



Culture Judo

Petit Samouraï raconte,

Brigitte MANIBAL-PAGES

Le Judo en Europe



Maître Kano présenta, en 1889, une première démonstration à Marseille.

Kawaishi donna son véritable essor au Judo français.

Le Judo s'exporte vers l'occident

Kano entreprit ses premiers voyages autour du monde et fit pénétrer le Judo en Europe et en Amérique par des démonstrations et conférences. Il confia à ses meilleurs élèves la direction du kodokan. Le maître Kano présenta, en 1889, une première démonstration de judo à Marseille.

A son retour au Japon, il accepta comme élève personnel un certain Yakumo Koizumi, de son véritable nom Lafcadio Hearn (1850- 1904) écrivain Américain d'origine Irlandaise et Grecque qui, en 1895, publia à Boston le premier livre occidental sur le Judo.

Hearn était l'ami du président Théodore Roosevelt et put le convaincre de la valeur exceptionnelle du Judo.

En 1902, le Président invita aux Etats-Unis Yoshiaki Yamashita, l'un des principaux experts du Kodokan. L'intérêt du Président pour le Judo en fit assez rapidement une pratique à la mode dans les meilleurs milieux...

D'autres judokas y firent des séjours : notamment Nagaoka, Itsuka, Makino, Kotani, Kuashima, Yoshida, Yamanuchi.

Après la seconde guerre mondiale, de nombreux soldats yankees, ayant suivi les cours du Kodokan revinrent enthousiasmés aux Etats-Unis.



En Grande Bretagne, le judo fut introduit par le maître Koizimi. Mais, jusqu'à la fin de la seconde guerre mondiale, il était l'apanage exclusif d'un petit groupe. A plusieurs reprises, les judokas anglais reçurent la visite de maîtres japonais, dont Miyaki, Yuko Tani et Uyenishi, connu sous le surnom de Raku, qui créèrent le fameux Budokwai Dojo de Oxford Street où, assez rapidement, vinrent s'entraîner plusieurs Français dont le lutteur Guy de Montgrilhard et le Maître d'armes Jean Joseph Renaud.

L'école Française.

Montgrilhard, sous le pseudonyme de Ré-Nié, ouvrit le premier cours de Judo - JuJitsu à Paris en 1904. Comme les premiers élèves du Kodokan, il releva de nombreux défis dont il sortit vainqueur...

Selon les annales du Kodokan, le premier Français ayant obtenu la ceinture noire au Japon fut l'enseigne de Vaisseau Le Prieur, qui séjourna à Tokyo de 1908 à 1911. Ses activités de pionnier de l'aéronautique (les fusées Le Prieur, copiées sur un modèle chinois, qui furent utilisées avec succès contre les dirigeables pendant la première guerre mondiale) ne lui permirent pas de consacrer suffisamment de temps au développement du Judo.

En 1924 un autre expert du Kodokan, Keinichi Ishiguro, créa plusieurs dojos à Paris. Mais c'est en 1933, à la demande de Jigoro Kano, en visite en France, et sur l'invitation de Moshe Feldenkrais, animateur du Jujitsu Club De France, que **Mikinosuke Kawaishi** donna son véritable essor au Judo Français.



Mikinosuke KAWASHI .

Le 1 octobre 1935, un Japonais répondant au nom de Mikinosuke Kawaishi arrive en France.

Dans les années 20, ce maître de judo émigre aux Etats-Unis pour enseigner son art, puis passe à Liverpool et Londres. Mais c'est en France, à Paris plus exactement, qu'il va réaliser l'essentiel de son œuvre. Il se mit à enseigner le judo suivant une méthode personnelle.

Excellent technicien, fin psychologue, personnage à la fois attachant et énigmatique, Kawaishi crée le Club Franco-Japonais, en juillet 1936 et le 28 juillet, il y accueille son premier élève, Maurice Cottereau. Il prend ensuite la direction du Jiu Jitsu club de France (berceau du judo Français)

Un de ses mérites fut de marquer les grades du judoka par des ceintures de couleurs différentes, désormais utilisées dans le monde entier. Le Kodokan n'utilisait que les ceintures blanches, marron, et noires. Pour des raisons pédagogiques, Kawaishi ajouta les couleurs jaune, orange, verte et bleue.

Il divisa ensuite les prises en groupes d'application; chaque technique fut numérotée. Ces deux nouveautés rationnelles... et psychologiques suffirent à populariser le judo en France.

Il dut regagner le Japon en 1943 /44. A son retour à Paris en 1948, il retrouva le Judo Français en plein essor n'ayant de cesse dorénavant de faire des émules.

Il en reprit la direction et le diffusa dans l'Europe entière malgré des critiques émises sur sa méthode. Kawaishi doit néanmoins être considéré comme le fondateur du judo européen. En fait, le judo

s'était peu à peu introduit dans le monde, et, quelques initiés, disséminés dans tous les pays, travaillaient à sa diffusion. Beaucoup de ces pionniers étaient des amateurs ou des charlatans.

Quelques livres sur l'ancien ju-jitsu et sur le judo constituaient la seule source d'information de ces « professeurs » isolés.

Après la seconde guerre mondiale, le public, encore conditionné par l'agressivité de quelques années d'hostilité, ressentait inconsciemment le besoin de « se défendre », d'être « armé », de se sentir fort. Sans le savoir, c'est ce phénomène psychologique qu'exploitèrent les pionniers du judo.

La formule « la défense du faible contre l'agresseur » fit fortune, la période « magique » du judo commençait.

L'œuvre de Kawaishi commençait à porter ses fruits. Des amateurs de tous pays venaient de loin pour recevoir quelques leçons du maître japonais.

La technique s'améliora, les professeurs devinrent de vrais professeurs. Des japonais haut gradés vinrent séjourner ou se fixer en Europe.

Le judo Sportif : Kawaishi se fit assister, dès 1950 par un jeune expert du nom de Shozo Awazu qui promut un judo beaucoup plus sportif. Cette tendance accrue par Ishiro Abe, qui axa l'essentiel de son enseignement sur des techniques de compétition, fut à l'origine de multiples scissions dans le judo français et d'un conflit entre « traditionalistes », représentés par le « Collège des Ceintures Noires » et les « progressistes » de la Fédération Française de Judo. Je nommerai ici Michigami « gardien de la voie ».

Les premiers championnats virent le jour. A Paris eut lieu, en 1951, le premier championnat d'Europe, auquel assistait Risei Kano, le fils

du fondateur du Judo, qui fut nommé à cette occasion président de la Fédération internationale.

Texte de : Mikinosuke KAWASHI

« Chaque nation possède ses coutumes qui la caractérisent, des manières de vivre qui lui sont personnelles. Le Japon par exemple, a des coutumes fortes différentes de celles de pays européens, et c'est au sein de cette ambiance japonaise si particulière que naquit et grandit le Judo.

Implanter tout bonnement ce judo en Europe, le faire croître et prospérer en suivant pas à pas les principes d'enseignement japonais sans les transposer, ni les adapter à la mentalité occidentale, c'était s'exposer à des mécomptes graves.

J'ai eu l'occasion de parcourir de nombreux pays. Aux cours de ces voyages, j'ai maintes fois pu constater que le judo que l'on enseignait n'était pas adapté au milieu, et se trouvait en quelque sorte dépaysé, déraciné.

Ce n'était pas le judo qui avait tort, ni les hommes qui n'avaient pas de dispositions favorables. C'était la méthode d'enseignement qui n'était pas appropriée.

C'est la raison pour laquelle j'ai créé une méthode de judo destinée aux Européens, la METHODE KAWAISHI.

Le but de cette méthode est de faire connaître dans son ensemble le judo japonais d'origine, car actuellement au Japon, le judo a dû laisser de côté bon nombre de prises considérées comme dangereuses, parce qu'exécutées à l'encontre de l'esprit véritable du Judo.

Mais il convient d'autre part de ne pas perdre de vue que le Judo japonais est monté tout seul, en se dégageant de l'ancien Jiu-jitsu.

Ici, le Judo doit se développer, dernier venu, parmi d'autres sports de combat qui connaissent déjà leur maturité comme la lutte ou la boxe.

Toutes ces différences d'origine, de milieu, de mentalité, d'ambiance et de voisinage sont autant de raisons qui ont imposé à ma méthode de judo des différences de forme avec celle qui est pratiquée au Japon. Mais, et ceci est essentiel, l'esprit fondamental reste inchangé».

Conseils de Maître Kawaishi

« Apprenez bien à font tous les mouvements. Etudiez-en soigneusement tous les détails. On ne connaît jamais assez la technique. Et puis surtout au dojo entraînez- vous beaucoup avec conscience, avec sérieux, avec courage. Chercher à attaquer le plus vite possible. Pratiquez beaucoup le randori.

Au bout d'un certain temps, vous vous sentirez de la facilité et du goût pour un ou deux mouvements.

Travaillez-les alors tout particulièrement sur tous les adversaires possibles, essayez constamment de les améliorer, et vous finirez par y parvenir. Ce qu'il faut, c'est continuer ».

Il était à cette époque directeur technique de la Fédération Française de Judo.

Le 30 janvier 1969, Kawaishi meurt à l'âge de 69 ans.

Maître Michigami Haku

Né en 1912, il commence le judo à l'âge de 8 ans. Il obtient sa ceinture noire à l'âge de 15 ans. En 1934, il entre au KYOTO BUSEN, Ecole supérieure d'Arts Martiaux où il y fera 4 années d'étude. En 1937, il rencontre le fondateur du judo, Maître JIGORO KANO, et pratique sous sa direction au Kodokan de Tokyo. Excellent combattant et technicien exceptionnel, Maître MICHIGAMI arrive en France en 1953 envoyé par Maître KURIHARA à la suite de la venue de Mr Bonét-Maury* au JAPON, en vue d'aider le JUDO FRANCAIS "à titre bénévole.

Quarante-neuf ans d'enseignement du judo à l'étranger, une grande partie basée en France, son enseignement propagea à l'étranger l'âme du bushidô (le noble idéal chevaleresque du Japon antique) *

Mr BONET-MAURY fonde en 1946 la Fédération française de judo et de jiu-jitsu et en est président.

